

HISTOIRE DE LA VILLE DU BLANC

DES ORIGINES A 1789

PAR

CHANTAL DE LA VÉRONNE

INTRODUCTION

SOURCES — BIBLIOGRAPHIE

PREMIÈRE PARTIE

ÉTUDE HISTORIQUE

CHAPITRE PREMIER

DES ORIGINES A L'ÉPOQUE FÉODALE.

Le Blanc (*Obliuncum*), situé aux confins du Poitou et du Berry, fait partie de ces deux provinces. Il a été un centre habité de toute antiquité. Deux villes y sont édifiées : la ville haute sur la rive gauche, la ville basse sur la rive droite de la Creuse. Au ix^e siècle, le Blanc était le siège de la *vica-ria Obliacensis*.

CHAPITRE II

ÉPOQUE FÉODALE.

Deux châtellenies distinctes se sont établies simultanément au Blanc : le Blanc en Poitou, considéré comme une

dépendance de l'Aquitaine, après avoir appartenu aux Senebaud, puis aux Clarembaud, également seigneurs du Bouchet, passa aux Guénand, seigneurs des Bordes en Touraine. Au début du ^{xiv}^e siècle, le Blanc connut les horreurs de la guerre de Cent ans. En 1418, la seigneurie du Blanc en Poitou entra dans les possessions des seigneurs du Blanc en Berry.

Le Blanc en Berry appartint pendant quatre siècles aux seigneurs de Naillac et à leurs successeurs, les Frotier de Preilly et les Gaucourt. Cette seigneurie relevait de Châteauroux.

CHAPITRE III

LE BLANC, DU ^{xvi}^e AU ^{xviii}^e SIÈCLE.

En 1530, le Blanc est cédé à Louis de Clermont, seigneur de Gallerande, puis divers seigneurs se succèdent jusqu'à la Révolution : François Vendôme, Berande de Ferrières et Philibert de Gramont, Charles de la Rochefoucauld de Barbézieux, Antoinette de Brichanteau, les seigneurs de Rochefort, Mathieu Pinsonneau, qui fit ériger la Blanc en marquisat, la comtesse de Parabère et Claude Dupin. Dans les aveux, ils distinguaient toujours le Blanc en Poitou et le Blanc en Berry.

CHAPITRE IV

LES FIEFS RELEVANT DU BLANC.

Les fiefs de Forges, Rolleniers, Prigny, Roches, Courtieux-sur-l'Anglin, Tilloux, Saint-Aigny, la Voulpandière, la Tourvoulon, Cebon, les Granges, le Certibault, Salvart, les Brosses et Prinçais dépendaient du Blanc en Poitou, tandis que ceux de Courtieux-sur-Creuse, « Villenais et Vizais », la Forêt avec les arrière-fiefs de Montaigu, Mazerolles, les Piliers, et Surjoux, Avignon, le Fresne, la Forêt-aux-Barres, Puypelerin, les Tessonnières, la Milandière, Beau-

regard, la Morinière et Rochefort étaient compris dans la seigneurie du Blanc en Berry.

DEUXIÈME PARTIE

LES INSTITUTIONS

CHAPITRE PREMIER

LA JUSTICE.

Le Blanc fut toujours le siège d'une justice seigneuriale avec un prévôt. Un sénéchal ou bailli apparaît au ^{xv}^e siècle. Les deux seigneuries du Blanc étaient comprises dans le ressort des sénéchaussées de Poitiers, puis de Montmorillon. Au ^{xvii}^e siècle, la justice du Blanc en Berry fut annexée au bailliage de Châteauroux.

CHAPITRE II

LES INSTITUTIONS FINANCIÈRES.

Au Moyen Age, chacune des deux châtellenies avait ses revenus propres. Le Blanc forma une élection particulière au milieu du ^{xvi}^e siècle. Les impôts directs ou indirects y étaient très lourds. La gabelle entraînait de nombreuses fraudes.

CHAPITRE III

ADMINISTRATION MUNICIPALE.

Le premier échelon de l'administration municipale était les assemblées paroissiales avec les syndics. Au-dessus, les assemblées des notables avec les échevins, un pour la ville haute, un pour la ville basse, enfin le maire, perpétuel à partir de 1693. Il y avait un « scel aux contrats » au Blanc à l'époque médiévale.

CHAPITRE IV

INSTITUTIONS MILITAIRES.

Au xvi^e siècle existait un gouverneur du château et de la ville du Blanc. La police était faite par des officiers de maréchaussée.

TROISIÈME PARTIE

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE

Deux prieurés bénédictins se sont formés très tôt au Blanc : le prieuré de Saint-Étienne et le prieuré de Saint-Genitour. Ils dureront jusqu'à la Révolution à l'état de bénéfice. Dès 1160 est mentionné l'archiprêtre du Blanc dans l'archidiaconé de Buzançais. En ville haute sont trois paroisses : la paroisse de Saint-Étienne, dont le siège fut déplacé à la Révolution dans la chapelle du couvent des Récollets, la paroisse de Notre-Dame-du-Donjon, disparue au xvii^e siècle, et la paroisse de Saint-Cyran, dont l'église est désaffectée depuis 1790. En ville basse, une seule paroisse, très importante : Saint-Genitour. Il y avait deux couvents, disparus maintenant : les Petits-Augustins, établis au xiv^e siècle, et les Récollets, au xvii^e siècle.

QUATRIÈME PARTIE

LA VIE ÉCONOMIQUE

Situé en pays pauvre, le Blanc n'a jamais été une ville de grand commerce. La population au xviii^e siècle était de 4,500 âmes environ. Avant 1789 existait un vignoble assez estimé. A cause de sa situation entre plusieurs provinces existaient au Blanc des foires et marchés très fréquentés.

CINQUIÈME PARTIE

ÉTUDE TOPOGRAPHIQUE ET MONUMENTS

CHAPITRE PREMIER

TOPOGRAPHIE DU BLANC.

En ville haute, deux petites cités féodales : la cité poitevine autour du château disparu des Hautes-Tours, la cité berrichonne autour du château Naillac. En ville basse, la ville commerçante entourée de remparts au xiv^e siècle, qui s'est accrue jusqu'à nos jours.

CHAPITRE II

LES MONUMENTS.

Le château Naillac du xii^e siècle à double donjon domine la Creuse en ville haute. L'église romane de Saint-Cyran, très simple, date de la même époque. L'église Saint-Geni-tour, en ville basse, a un chœur roman et une nef gothique. Deux caves gothiques, deux couvents, diverses maisons des xv^e, xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles méritent de retenir l'attention.

CONCLUSION

PIÈCES JUSTIFICATIVES

GÉNÉALOGIES

LISTE D'OFFICIERS DE L'ÉLECTION

TABLES ET PLANCHES
